

# LE TEMPS PARTIEL ?

## Une histoire de mamans

▶ Dans les ménages avec enfants, 45 % des femmes ont un temps partiel. Contre 6 % des hommes. Allô, égalité des sexes ? Tut, tut...

▶ Le sacro-saint équilibre vie privée/travail. Une corde cruciale de notre existence à tous, où le Belge a de plus en plus de mal à jouer les funambules; pression du monde professionnel, heures sup' et horaires extensibles obligent.

Histoire de jauger exactement les attentes de notre population, AXA Assistance a mené une enquête (sur un échantillon représentatif de 983 Belges de plus de 18 ans, incluant les demandeurs d'emploi), sur basé de sondages, autour de la thématique du travail et de la vie privée. Enquête que *La DH* a pu lire en primeur. Elle confirme une tendance déjà acquise : le temps

partiel a la cote chez nous.

Un quart des travailleurs belges avec des enfants travaillent effectivement déjà à temps partiel. Un ratio déjà considérable de *partielistes*, que souhaiteraient, en prime, rejoindre quelque 31 % des travailleurs à temps plein. Si un tiers des employés à temps plein voudraient passer à un régime partiel, preuve de leur

réalisme et de leur conscience de la difficulté du marché, ils ne seront que 5,6 % à passer à l'acte dans les douze mois à venir (avec un pic à 9 %, en Région de

Bruxelles-Capitale).

### —UNE HISTOIRE DE SEXE—

Certains clichés ont la vie dure. Surtout lorsqu'ils se révèlent exacts. Le travail à temps partiel est manifestement bien une histoire de mamans : dans 45 % des ménages avec enfants, maman travaille déjà à temps partiel. Pour seulement 6 % des papas !

Ce n'est pas tout : malgré le fait que déjà près d'une mère sur deux est employée à temps partiel, 39 % des pères souhaitent que leur compagne fasse un pas de côté dans leur carrière, et reste à la maison pour s'occuper du ménage. Mais, preuve que les mœurs évoluent, et ça va donner

du grain à moudre à la grande théorie *zemmourienne* de la féminisation de la société et de la perte de l'autorité patriarcale, seuls 18 % de ces papas ont osé aborder le sujet avec madame dans les douze mois écoulés... "*Le stéréotype traditionnel est donc encore profondément ancré chez le Belge, mais il est apparemment devenu tabou*", contextualise Tom Verrept, Head of Product & Innovation chez AXA Assistance.

**LA DIFFÉRENCE** est en tout cas de taille dans l'autre sens : à peine 9 % des femmes ayant des enfants souhaitent que leur conjoint aille travailler moins pour s'occuper du ménage. Y a comme une dissonance...

Alexis Carantonis

## À peine 15% des Belges aiment leur job

Voilà un chiffre qui va trancher avec l'incertitude professionnelle ambiante, hachée par les réguliers préavis de grève : selon l'enquête AXA, 95 % des travailleurs estiment pouvoir conserver leur emploi dans les 12 mois à venir. C'est beaucoup, mais il est important de préciser que le sondage a été effectué avant que la *suédoise* n'entre en fonction...

Cela ne signifie pas pour autant que ces travailleurs aiment leur boulot. À peine 14,8 % d'entre eux sont satisfaits de leur travail; 37 % en sont clairement insatisfaits. Côté demandeurs d'emploi, la perspective est nettement plus sombre encore : seuls 37 % des chômeurs sont persuadés de trouver du travail

dans les 12 mois à venir, 20 % s'accordent une probabilité moyenne et 37 % considèrent qu'ils n'y parviendront pas.

Enfin, ce chiffre : pas moins de 56 % des jeunes travailleurs (âgés de moins de 29 ans) déclaraient déjà penser à la retraite. Encore une fois : bien avant que la *suédoise* ne sorte de son chapeau la tempête de l'allongement de carrière à 66 et 67 ans... A. Ca.